

FOYER DU THÉÂTRE

Excellence pianistique

Deux œuvres pianistiques d'importance étaient au programme du concert donné mercredi soir au théâtre de Colmar par Jonathan Fournel, lauréat 2021 du concours Reine Élisabeth.

Fidèle parmi les fidèles, puisque associé pour la troisième saison aux actions de l'association AJAM (Amis des jeunes artistes musiciens), adoubé de longue date par ses semblables, le pianiste s'est confronté dans une salle, où pas un strapontin n'était resté libre, à deux monuments du piano, les *Sonates n°3* en si bémol mineur (opus 58) de Frédéric Chopin et n°3 en fa mineur (opus 5) de Johannes Brahms.

Des allures de valse sombre et tourmentée...

Œuvre de la maturité de Chopin, son ultime sonate déborde d'énergie et d'optimisme... dont le pianiste a donné une lecture vivifiante, charmeur dans l'allegro initial, strict lors du scherzo, tout en douceur puis contrasté dans les derniers moments du largo central avant de conclure sur un ton martial à l'occasion du « presto non tanto ».

La *Sonate* de Brahms est pour sa



Jonathan Fournel, fidèle de l'AJAM, s'est attaqué à deux monuments du piano, mercredi, au foyer du théâtre de Colmar. Photo DNA/B.F.Z.

part une œuvre d'un jeune homme d'à peine 20 ans... et néanmoins sa dernière pour piano seul. Comprenant cinq mouvements, quand les sonates classiques n'en comptent que quatre, avec trois mouvements rapides alternant avec deux lents, elle offre, durant une quarantaine de minutes, une palette sonore fort variée, comme autant de senti-

ments et d'états d'âme. Jonathan Fournel donne du premier mouvement, allegro maestoso, une interprétation aux contrastes forts, son toucher est délié à souhait, jusqu'au limite du soupir, dans l'andante, le scherzo prend sous ses doigts des allures de valse sombre et tourmentée... dont l'intermezzo est un prolongement quasi naturel. Le jeu

tout en clarté du pianiste a emmené l'auditeur, dans l'allegro final, des ténèbres à la lumière, l'exécution s'est faite ample, solaire, comme une nécessaire délivrance.

Quelques mesures de la cantate bachienne *Jesus bleibet meine Freude* données en bis ont conclu de belle manière ce récital de haut vol.

B.F.Z.